



Janvier 2018

Cahier des Bénévoles n° 2 : Janvier 2018

Toutes les photographies : Droits Réservés (DR)

Sauf, couverture : Baie de Porto (Corse) © Jean-Pol Grandmont

Ont participé à ce numéro : Claude Chauvin, François Gondelmann, Francisque Églizeau, Gérard Grossetête, Jean Lacour, Lucille Richard, Marie-Antoinette Avich, Marie-Christine Contant, Philippe Passerat, Pierre-Xavier Osdoit et Véronique Olagne.

Mise en page : Marie Grande, chargée de communication du CPU.

Coup de Pouce Université

1 rue de Bonald

69007 Lyon

Tél. : 04 72 70 22 90 / 06 17 51 15 38



Sommaire

Introduction	3
Entretiens bénévoles :	
Claude Chauvin	4
François Gondelmann	5
Francisque Églizeau	6
Gérard Grossetête	7
Jean Lacour	8
Lucille Richard	9
Marie-Antoinette Avich	10
Marie-Christine Contant	11
Philippe Passerat	12
Pierre-Xavier Osdoit	13
Véronique Olagne.....	14
Conclusion	15

Introduction

Le précédent Cahier présentait les nouveaux bénévoles arrivés au CPU fraîchement débarqués de leur activité professionnelle.

Ce numéro, au contraire, fait appel à ceux qui ont participé, plus ou moins longtemps, à l'association.

Ce sont des grands baroudeurs qui racontent à l'envie leurs péripéties dans des contrées lointaines, asiatiques ou moyen orientales.

Cela donne un cahier parsemé de couleurs chatoyantes et vives, d'amour et surtout d'une fidèle amitié que ces bénévoles ont tissée même avec les familles lointaines de leurs étudiants.

Je vous invite à feuilleter ces pages en vous laissant guider par ces bénévoles et à imaginer le plaisir de voyager avec eux.

Ne vous privez pas du ressenti de cette bouffée d'air frais et subtil qui se dégage de leurs histoires extraordinaires de rencontres interculturelles.



Claude Chauvin

J'ai rencontré le CPU en 2006 et j'ai été conquise par le projet.

Dans ma vie l'international a tenu beaucoup de place : je suis née au Vietnam, j'y ai vécu ainsi qu'au Cambodge et en Angleterre, j'ai accompagné mon mari dans plusieurs pays d'Europe Centrale alors communistes.

J'ai fondé à l'APEL de Lyon des échanges scolaires avec l'Irlande et organisé de nombreux voyages à l'étranger pour des groupes scolaires.

L'étranger m'intéresse et pour avoir été étrangère dans beaucoup de pays, je sais l'importance de l'accueil.

J'aime au CPU l'ouverture sur le monde, les rencontres qui ouvrent sur de nouvelles curiosités.

Je pense que par notre travail, nous semons par ce monde des petites graines d'amitié ; beaucoup se perdront sans doute mais il en lèvera, pour d'autres.. et aussi parfois, pour moi !

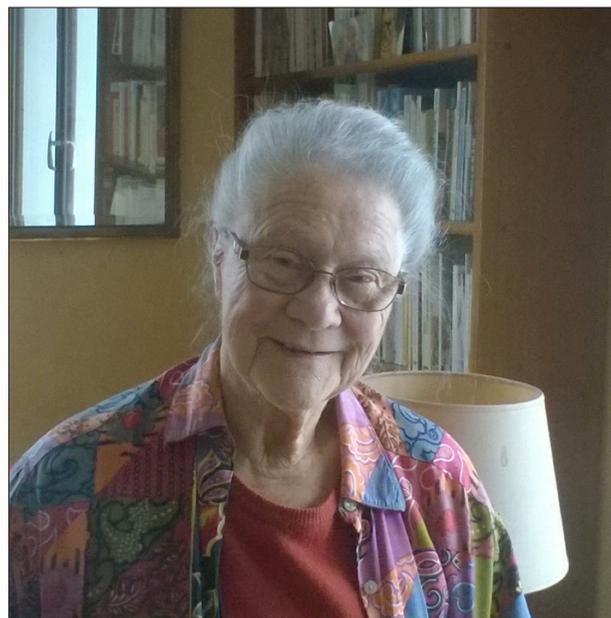
Une photo de Claude Ok mais sur un lieu de ses péripéties.



La Baie d'Halong au Vietnam qui est sans doute à la base de l'intérêt de Claude pour l'Asie.



Une des croix Celtiques très typiques en Irlande.



Cette Icône de résurrection est très connue dans les pays orthodoxes et sont les plus présentes et vénérées.



François Gondelmann

J'ai connu le CPU grâce à une amie iranienne qui nous donnait des cours de Farsi à mon épouse et à moi même.

Cette amie poursuivant des études de littérature française à l'université Lyon 2, elle préparait une thèse de littérature française du XVIII^e siècle autour de l'œuvre de Constance de SALM et du roman épistolaire.

Lors de sa soutenance de thèse, elle nous a présenté des bénévoles du CPU et en particulier Dominique FILATRE, à ce moment précis je me suis dit que je pouvais apporter ma contribution à cette association et à mon envie de découvrir d'autres cultures.

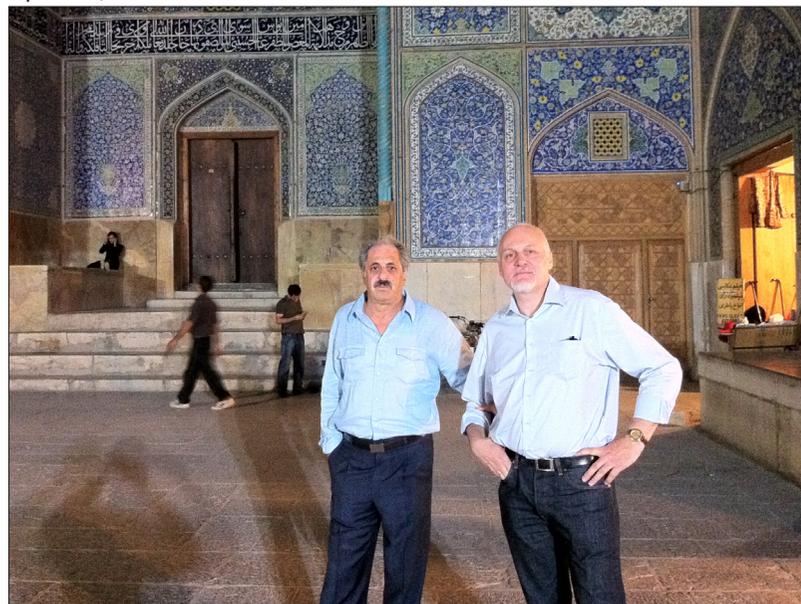
J'ai travaillé pendant 35 années dans la distribution et dans les produits culturels, et j'ai des connaissances en matière de gestion d'entreprise, conduite de projet et de gestion de ressources humaines, mais aussi en culture générale.

Je suis disponible deux jours par semaine, le mardi et le jeudi de 16 h à 18 h, et actuellement, je donne des cours de conversation française à des étudiants débutants de niveau A1 et A2.



Maryam Sharif et Hildegard à Téhéran, avril 2017.

Bahman et François à Ispahan, mai 2013.



J'ai eu l'occasion d'emmener un groupe d'étudiants en visite à la Croix Rousse avec comme thème la gastronomie et les traditions lyonnaises, suivi d'un goûter à la maison.

Comme il faisait très froid, chacun était bien couvert avec manteau écharpe et bonnet. Par contre, l'une des étudiantes était restée avec son manteau. Mon épouse lui a suggéré de l'enlever, mais celle ci nous a répondu "je le garde car en dessous j'ai mon py-jama". Ce qui nous a fait sourire en sachant que c'était un sweat-shirt avec un gros nounours brodé.

François à Istanbul, février 2014.





Francisque Églizeau

Né au cours du siècle dernier, plutôt au début qu'à la fin, j'ai passé mon enfance et mon adolescence à Lyon et étudié à l'externat Saint Marie, avant d'émigrer dans le Jura pour des études d'opticien. Je me suis installé, ensuite, à Lyon, dans la presqu'île où je suis resté près de 30 ans avant de prendre une retraite que j'estimais bien méritée.

Celle-ci fut de courte durée puisque je fus démarché par l'université Jean Monnet à Saint-Étienne pour donner des cours et participer à des TP. Ce furent de loin les meilleures années de ma vie professionnelle, celles qui me conduisirent au CPU puisque mon épisode stéphanois terminé, j'ai donné des cours d'optique au CPU pour le compte d'un lycée professionnel dirigé par un Jésuite, déjà et oui. C'était au tout début du CPU, époque où l'on ne se battait pas encore pour avoir des salles,...

Ce que je fais au CPU : depuis l'année dernière ; je participe avec trois autres bénévoles : Anne Charrin, Michèle Carron, Jacques Thillou à une "cellule d'orientation". Mot savant qui signifie que



Francisque lors d'un séjour avec la montagne du Breithorn derrière lui, en Suisse.

Passage obligé pour l'orientation de tous les étudiants pendant 20 mn.



chaque étudiant qui nous est envoyé par l'accueil est reçu pendant 20 minutes pour être orienté. Pendant cette période, nous nous efforçons le trouver, le ou la bénévole dont le profil correspond à celui de l'étudiant : à savoir le niveau (d'où l'intérêt pour chaque bénévole de bien remplir sa fiche,...) et des emplois du temps compatibles.

Certains étudiants sont également demandeurs pour des lectures de thèse, de masters et aussi des rédactions de CV et autres lettres de motivation.

Une anecdote : Une étudiante chinoise qui était venue en France pour terminer son master, et qui très rapidement a changé d'orientation en passant un CAP de boulangerie, avec l'idée de s'installer en Chine. Une bonne idée, pourquoi pas ? Pendant 2 ans, je ne l'ai pas revue car elle avait trouvé un job en Bretagne. Subitement retour au CPU, où elle est arrivée avec un grand sourire : elle venait d'être virée par son patron pour avoir oublié de mettre de la levure dans la pâte : Résultat, toute la fournée à la poubelle,...

Aux dernières nouvelles, elle était rentrée dans un monastère bouddhiste pour faire des traductions,...



Gérard Grossetête

Gérard a découvert le CPU, grâce à une amie voisine, Corine Mure, elle-même bénévole depuis quelques années.

Il participe aux cours de conversation et donne un coup de main aux étudiants qui préparent une validation de leur diplôme dans le domaine de la santé.

Au plan professionnel, Gérard, dermatologue, a été marqué par deux périodes particulières : d'une part, son activité en Afrique (5 ans au Mali et 2 ans au Maroc et, depuis quelques années, des missions au Togo. Il reste impressionné par la joie communicative, le dynamisme et la solidarité au cœur de la précarité.

Voyage traditionnel en "Bla Bla car".



La plupart des enfants montrent bien leur joie à l'occasion de cette sortie de classe dans le nord Togo.

Une belle récolte et une belle leçon d'élégance chez ces jolies vendeuses togolaises en tenue d'opéra.



L'autre période importante est celle des soins thermaux (Saint-Gervais-les-Bains) au service des grands brûlés et aux victimes d'accidents traités en chirurgie réparatrice. Des patients accompagnés sur plusieurs années. De belles leçons de vie et de courage...

Gérard a eu quatre enfants dont un enfant autiste qui est décédé à l'âge de 18 ans. Il a aussi le bonheur d'avoir neuf petits enfants.

Outre son goût pour la randonnée en montagne, Il aime la mer et se rend souvent dans son abri côtier familial en Finistère.

Enfin, Il aime découvrir les paysages et les cultures du monde à l'occasion de voyages culturels.

La salle de classe où on n'entend aucun moustique voler.





Jean Lacour

À l'arrivée de Jean-Noël à Lyon, Jean a participé dès le début à la réflexion pour une action sociale de la famille ignacienne à Lyon.

Après avoir pensé aux prisons, c'est l'aide aux étudiants étrangers qui est retenue, dans la ligne du CISED de Saint-Denis, avec une différence, c'est que le CPU est ouvert aux étudiants venant de toutes les universités et écoles.

Dès le début, beaucoup d'asiatiques et d'iraniens. La première étudiante que Jean accompagne pour son mémoire est iranienne, et d'autres lui succèdent, dont Nazanin, Faranguiss qui, après avoir vécu quelques mois chez lui, l'invite avec son épouse Odile chez elle en Iran.

Il y avait au CPU à cette époque de nombreuses fêtes, comme Norouz, le nouvel an chinois, la galette des rois, dans lesquelles les étudiants s'impliquaient beaucoup.

La nature du public fréquentant le CPU a amené les fondateurs à s'interroger sur la nature sociale de leur engagement. Le CA, auquel Jean participe dès le début, a décidé alors d'ouvrir le CPU aux demandeurs d'asile de niveau universitaire.



Sculpture de la Visitation. Toute rencontre avec un étudiant est une visitation.

Une centaine d'entre eux sont aujourd'hui accueillis au CPU.

Cette activité fait un lien avec un autre engagement de Jean comme coordinateur de JRS Welcome à Lyon (réseau d'accueil en famille de demandeurs d'asile), avec Odile, et Nadette, qui a par ailleurs co-dirigé le CISED avec Jean Noël.

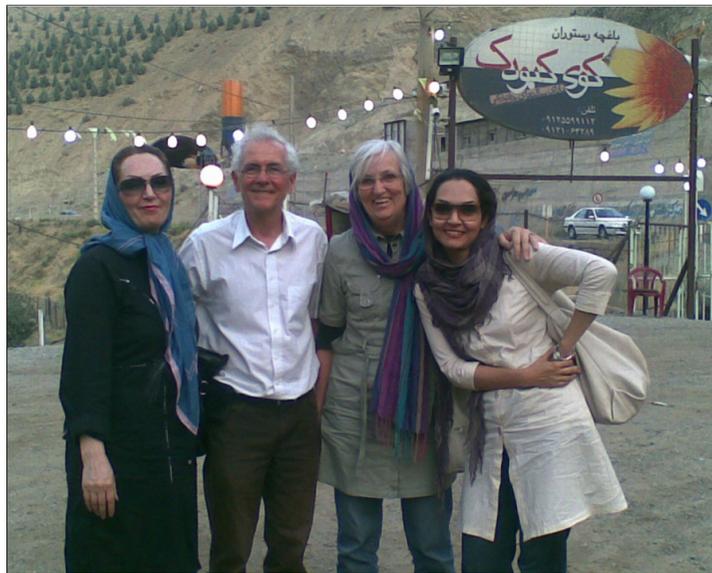
Jean a participé aussi à l'écriture d'un texte pour les Coups de Pouce qui se reconnaissent dans la spiritualité de Saint-Ignace : "Le bonheur d'une surprise", que l'on trouve sur le site de l'association Rosae.

Jean se pose la question de la pérennité de cette inspiration initiale, le nombre de membres de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) étant maintenant assez faible.

En dehors de l'accompagnement des étudiants, Jean a animé avec Marie-Françoise Livian, et avec bonheur, des séances de culture biblique à travers l'art, qui n'ont finalement pas trouvé le succès espéré.

En dehors du CPU et JRS Welcome, Jean fait de la flûte traversière et de la sculpture sur bois.

Jean et Odile à Téhéran avec l'étudiante Faranguiss et sa mère.



Jean fait de la confiture avec Tai-Yin, étudiante de Tai Wan en 2011 2012, toujours en relation avec lui.



Lucille Richard

En 1978, j'ai été embauchée par Caritas et j'ai travaillé en premier au Centre d'hébergement pour réfugiés.

Puis, je suis partie dans les camps de Thaïlande avec l'intention d'y rester, mais comme je suis tombée malade à cause du climat, je suis revenue en France. Là, on m'a demandé de créer un service Réfugiés à Lyon.

Pendant deux ans, j'ai travaillé auprès de 52 nationalités. Ce travail était très difficile mais passionnant.

Étant exilée moi-même, cela m'a aidé à comprendre beaucoup de choses que ne peut ressentir celui qui est né et a vécu toute sa vie dans son propre pays.

Mais, il faut bien le dire, ce sont les réfugiés qui m'ont tout appris.

D'ailleurs, j'ai gardé des contacts avec eux et surtout j'ai un fils irakien depuis 20 ans.

C'est donc tout naturellement, qu'à la retraite, j'ai souhaité rester auprès des étrangers et c'est grâce à une amie bénévole au CPU que je suis arrivée dans l'association.



En haut, de gauche à droite : Daria de Russie, Nonna d'Arménie de Russie, Malvina d'Albanie et Hayssam de Syrie.



Dans le Maine : Lucille profite de ses vacances en famille.

Groupe de réfugiés du vendredi, en 1999, dont son futur fils irakien à gauche.



Les étudiants, même ceux qui ne sont ici que pour peu de temps, sont une porte sur le monde, sur ses espoirs et ses exigences.

J'aime aussi faire de la randonnée. La nature m'apporte l'équilibre et sa beauté me comble. Tant que je pourrai marcher, je marcherai.

J'ai aussi eu la chance de beaucoup voyager (en dehors des retours des États Unis) grâce à mon frère au Kenya, à l'île Maurice, en Tanzanie, en Autriche, en Alaska, en Israël, en Turquie, au Canada,...



Grâce : Lucille invitée par une famille Kurde-Irakienne.

Plan d'Hotonne : Lucille avec ses amis randonneurs.





Marie-Antoinette Avich

C'est en 2008 que je suis entrée au CPU car notre bien-aimée secrétaire Emmanuelle (j'étais en classe avec elle ainsi qu'avec Geneviève Charpaz, également bénévole au CPU) m'en avait dit tant de bien. Je suis venue, j'ai vu et je suis restée : à l'époque, nous étions 80 bénévoles et il y avait 200 étudiants.

Dans une autre vie, j'ai travaillé comme professeur de Lettres Classiques pendant 43 ans dans l'Éducation Nationale dont 37 ans dans un établissement qui n'accueille que des déficients visuels et des aveugles.

Et là, j'ai été un prof heureux car j'avais des élèves formidables et des principaux qui me faisaient confiance. Et nous avons fait des choses extraordinaires avec les élèves, par exemple, une très petite partie du Chemin Stevenson avec des ânes...

Puis, en 1984, j'ai participé à la grande aventure de l'intégration de lycéens dans des établissements ordinaires. J'étais chargée du lycée Brossolette à Villeurbanne où nous avons eu jusqu'à 17 élèves intégrés. Je passais tous les jours au lycée où je récupérais les do-



Le panneau indicatif du départ du sentier de Saint-Jacques de Compostelle au Puy-en-Velay.



Le panneau du chemin RL Stevenson sur le GR 70 des Cévennes.

Ci-dessous : Le groupe d'élèves sur le sentier Stevenson en compagnie des ânes.



L'élève mal voyante se laisse guider par la dentellière pour sentir les fils du fuseau.

L'écriture Braille en relief se fait avec une tablette et son poinçon. Nécessite du papier fort 120 à 180 gr.

cuments à transcrire en braille, les donnais aux collègues concernés puis lorsqu'ils étaient prêts, je les rapportais.

Lorsque l'informatique est arrivée, cela a considérablement simplifié le travail (auparavant nous ne disposions que de machines mécaniques). Les professeurs enregistraient sur clé USB les documents ; les élèves les introduisaient dans leurs ordinateurs et ils pouvaient les imprimer ou les lire sur une plage tactile.

Ces progrès technologiques facilitent grandement la vie des jeunes mais cependant ils doivent fournir un effort plus important que les autres.





Marie Christine Contant

J'ai connu le CPU à sa création, en 2007 : Jean-Noël était venu en parler à la communauté vie chrétienne CVX dont je fais partie, et comme nous recevions un étudiant étranger chez nous depuis 2005, je me suis dit que ce serait sympa de rencontrer d'autres étudiants.

Comme je suis toujours bénévole au CPU, 10 ans après, inutile de vous dire que j'y suis toujours aussi heureuse de toutes les rencontres que j'y fais.

J'y vais le vendredi matin pour la conversation française niveau B2 et le mardi pour aider un médecin réfugié afghan à se familiariser avec les termes médicaux français.

Dans mon autre vie de "travailleuse", j'étais médecin, et j'ai travaillé 20 ans dans un centre d'alcoologie. Expérience absolument passionnante pour moi, j'y ai beaucoup appris, en particulier sur l'être humain, et surtout, que la médecine n'est pas toute puissante !!!

J'ai aussi été psychothérapeute en libéral, boulot que j'ai beaucoup aimé.



Repos mérité après une ballade.

Randonnée dans les Monts du lyonnais.



Ballade avec des étudiants au Lac Blanc, près de Chamonix (Haute-Savoie).



Ce que j'aime au CPU c'est permettre à des étudiants étrangers de parler, de s'exprimer, d'échanger...

À côté de cela, j'aime voyager, en particulier dans les pays où nous connaissons des étudiants que nous avons reçus chez nous : Équateur, Chine, Syrie, Bolivie, Serbie, Taiwan,...

J'aime randonner, et propose souvent à des étudiants de venir avec nous.

Dernière chose, j'adore circuler dans Lyon en vélo, malgré la pollution, et maintenant, je suis raisonnable, je mets un casque !!

Normalement, je continue au CPU tant que j'y vais le cœur léger.



Philippe Passerat

Philippe, ingénieur (Icam de Lille), a exercé dans le domaine des Ressources Humaines, notamment à L'Oréal. Ayant rejoint Lyon pour sa retraite, c'est par la conversation qu'il a d'abord contribué aux activités du CPU.

Puis par des corrections : Jorge, un brésilien pour son mémoire de Master2, Fakhra, une afghane pour sa thèse sur la condition des femmes et Hocine, un algérien, pour sa thèse sur l'islamisme en Algérie.

Avec, chaque fois, une implication personnelle. Il s'agissait de sujets qu'il découvrait et pour lesquels il s'agissait d'aider les rédacteurs à trouver les bonnes expressions en langue française qui rendent compte des richesses et des nuances de leur pensée.

A côté de ces contributions de "longue haleine", Philippe souligne la satisfaction qu'il a eue à aider des jeunes du CPU à rédiger des lettres de motivations. Car elles ont d'autant plus de chance d'être persuasives qu'elles s'appuient, en filigrane, sur la cohérence d'une démarche personnelle.



La salle de formation à Alger.

Parallèlement, Philippe participe aux activités du CIARA, une ONG algérienne qui aide des jeunes algériens à trouver les voies d'un projet professionnel personnel dans leur pays. Le CIARA fait appel pour cela à des bénévoles français qu'il s'agit de susciter et d'animer.

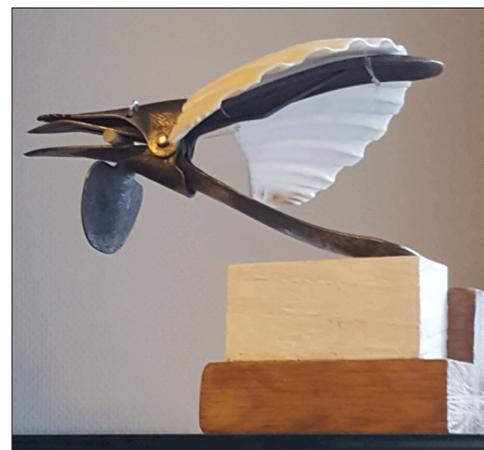
"Les approches de l'interculturel au CPU et au CIARA sont symétriques : en Algérie les jeunes sont chez eux et les bénévoles français ont à comprendre les ressorts d'une histoire et d'une culture qui leur sont largement étrangères."

Les deux expériences se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Dans les deux cas, le bénévole étant le plus souvent affaibli de retraités, l'interculturel se maille à l'intergénérationnel.

Ce qui donne une consistance toute particulière aux échanges."

Philippe regrette de ne pas pouvoir participer aux déjeuners au CPU pour les belles occasions qu'ils offrent d'un vécu intergénérationnel et interculturel.



La pince à crabes chinée aux Puces.

Par ailleurs, il avoue aimer chiner aux Puces pour révéler des objets négligés en les restaurant ou en complétant des collections.

C'est ainsi qu'il a rassemblé des documents et des anciens pots de yaourts qui se trouvent à présent exposés à la Maison de la Céramique de Saint-Uze, à côté de Saint-Vallier dans la Drôme.

Dans l'aventure du CPU, l'esprit de transmission apparaît central à Philippe. Certes les jeunes en bénéficient. Mais les bénévoles aussi, qui trouvent ainsi l'occasion de rendre utiles leurs expériences.



La collection de pots de yaourts se trouve désormais à Saint-Uze.



Pierre Xavier Osdoit

Je fais partie d'une chorale à laquelle appartient également Véronique Olagne, bénévole à CPU. C'est elle qui m'en a parlé il y a à peu près un an avec beaucoup de conviction. Comme je voulais m'engager à servir dans une association utile, je me suis décidé à aller voir.

Après un premier entretien avec Jean-Noël, je me suis donc lancé. J'ai commencé par des cours de conversation pour niveaux B2-C1. Tout de suite, les échanges avec les étudiants étrangers m'ont énormément plu, car je pense que ces jeunes m'apportent beaucoup plus que ce que moi, je peux leur donner.

J'ai fait une première partie de carrière dans l'aéronautique. Lors de mes nombreux voyages, j'ai découvert des cultures variées et je retrouve un peu de cette diversité à CPU. Je constate que les premiers contacts se passent toujours mieux quand on montre aux étudiants qu'on s'intéresse à eux, à leur histoire, au lieu où ils ont grandi. Une petite connaissance de leur pays d'origine ne nuit pas, évidemment.



Proposer un jeu de société, c'est un bon moyen pour travailler le français avec les étudiantes.



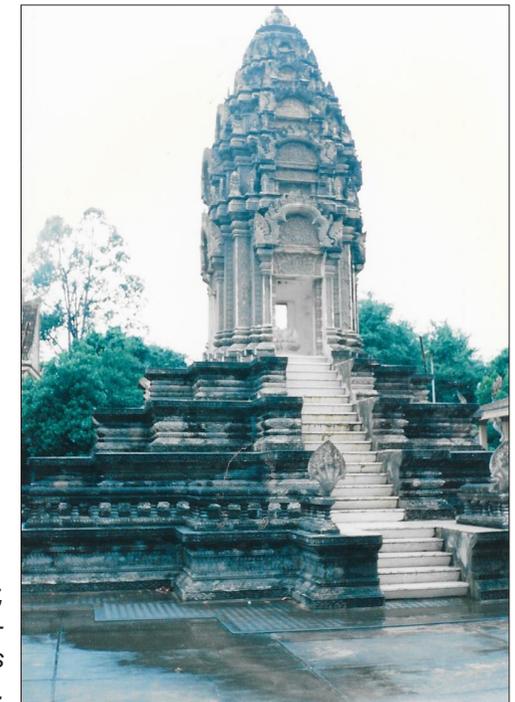
Pierre est à bord de ce coursier rapide, qu'il a piloté pendant de nombreuses années.

Un des temples d'Ankor, joyaux mythiques du Cambodge, lors d'un des premiers voyages de Pierre.

Une autre facette du CPU est pour moi le repas du midi. Je suis présent à CPU chaque lundi, et je peux y déjeuner avec les autres bénévoles de ce jour avec lesquels j'ai de nombreux échanges, culturels ou pédagogiques.

J'en profite également pour donner un coup de main à la comptabilité ou réaliser de menus travaux de bricolage.

Une nouvelle aventure débute depuis peu avec le suivi de deux étudiantes pour la rédaction de leur thèse ou mémoire, l'une dans la littérature, l'autre dans le domaine du marketing.





Véronique Olagne

J'ai connu le CPU grâce à Jean-Noël Gindre qui m'avait déjà "prise sous son aile" au CISEDE (équivalent du CPU) qu'il a ouvert à Paris Saint Denis en 1998.

Avec une maîtrise d'Anglais, j'ai d'abord soutenu les étudiants de Paris VIII en anglais.

Au CPU, changement de langue, les besoins se font sentir en français pour les étudiants venus à Lyon de presque tous les pays du monde !

Nous avons largement bénéficié en famille d'une ouverture sur le monde par des voyages, des séjours prolongés hors de l'Hexagone, des échanges universitaires de nos enfants dans plusieurs pays étrangers.

Et il m'a semblé tout naturel d'accueillir à Lyon, par le biais du CPU, ces jeunes transplantés plus ou moins longtemps dans notre pays.

Les accueillir en conversant en français avec eux au CPU le mardi après-midi, et en les invitant à prendre un repas chez nous, ou passer un week-end dans notre maison de vacances à Duingt, près du lac d'Annecy.



Promenade à Duingt en juillet 2013 (Haute-Savoie) : Véronique et Marc son mari ; Natacha, russe ; Tsi Hé coréenne et Kim son mari et leurs 3 enfants ci-dessous.



Autour de Véronique et Marc, de gauche à droite : Dezhen, chinoise ; Tsi Hé coréenne et sa famille ; Hong, chinoise ; Natacha, Russe ; Yu Yiao, chinoise et son mari.

Là, les relations humaines ont pris un tour de convivialité, d'échanges amicaux, de découverte de leur culture, de leurs trésors culinaires, de leurs questions aussi sur nos modes de vie.

Un jour d'élection présidentielle en 2012, nous nous trouvions sur les bords du lac.

Nos amis chinois ne connaissaient pas ce mode de scrutin...

J'ai obtenu l'autorisation de les introduire dans un bureau de vote à Talloires, et même dans un isoloir. Le président du bureau leur a expliqué le processus électoral dans notre République. Un souvenir marquant pour eux !

Aujourd'hui, la configuration de mes étudiants a changé, de jeunes demandeurs d'asile ont été accueillis, des Syriens surtout, un Soudanais cette année.

Joie profonde de leur régularisation, après des mois d'attente, d'incertitude et de doutes.





Conclusion

Votre tour du monde n'est pas encore bouclé...

Le prochain Cahier des Bénévoles vous conduira vers d'autres horizons étonnants d'Afrique et d'Amérique du Sud.

